

## Poème 264 : Sans domicile fixe

Par un soir d'hiver,  
Las d'avoir trop marché  
Sur des routes poussiéreuses,  
Aux caillasses coupantes,  
Et d'avoir trop toussé  
Dans le brouillard  
De matinées glaciales  
— Tous ses rêves d'Absolu déchus  
Et son corps exsangue, miné —  
Au terme d'un éprouvant périple  
Aux confins de mondes inconnus,  
Il revient dans son village où nuls  
Femme et enfants ne l'attendent.

Assis devant la ferme,  
Délabrée, où, jadis, il vécut,  
Il se revoit riant et courant avec  
Ses parents, dans le jardin fleuri,  
À cette heure délaissé, où végètent,  
Sous la neige, des herbes rabougries.

\* \* \* \* \*

Subite magique réminiscence ! Voilà  
Que sa mère lui sourit et l'incite,  
De suite, à monter se cacher  
Dans leur cabane en bois,  
Perchée sur « son » chêne  
Cher dont il ne reste rien,  
Sinon une souche pourrie.

Plein de mélancolie à l'âme,  
Il dirige vers le ciel un amer  
Regard... Il a tant traversé de  
Plaines et gravi de montagnes,  
Tant longé de fleuves et couru  
Sur des grèves... qu'il aurait  
Tant aimé léguer à quelques  
Proches ses trésors enfouis.

Lucide, sombre et silencieux,  
Il sent aux spasmes dans sa poitrine  
Qu'il ne transmettra nul héritage, sa fin  
Trop imminente. Alors, dans la grange  
En ruines où il jouait gamin, il s'est  
Couché pour dormir tout son soûl,  
Histoire, dans un coin, d'oublier  
Une existence faite d'errances,  
En quête de radieux horizons,  
Traversé de ressentis puissants  
Face à d'inoubliables spectacles...  
Hélas, tous se perdront dans l'éther,  
Comme un souffle dans le vent !

\* \* \* \* \*

Quelques semaines plus tard,  
Des mômes d'un bourg proche,  
— Investissant les lieux en  
Vue d'un jeu de pistes —  
Trouvèrent un pauvre hère,  
Puant, mort depuis des jours,  
Aux chairs décomposées...

*Il serrait dans sa main  
Un peu de « sa » terre d'ici.*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le mercredi 24 mai

Et le jeudi 25 mai 2017.

Et modifié le 30 novembre 2019.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.